

Les fascistes, les nazis et les communistes soviétiques instaurent des régimes radicalement nouveaux. Ils inventent l'État totalitaire*, qui dépasse la **dictature*** traditionnelle en cherchant à contrôler la totalité de la vie traditionnelle.

Cependant, ces 3 régimes s'appuient sur des idéologies foncièrement différentes. Quels sont les points communs et les différences entre ces trois régimes ?

I. L'accession au pouvoir

1. Comment devenir dictateur en toute légalité ?

a. Mussolini et les fascistes

- Dans le camp des vainqueurs, l'Italie s'estime lésée par les traités de paix. De plus elle connaît entre 1919 et 1921 une situation sociale explosive : grèves, chômage, les paysans qui réclament le partage des grands domaines...

- C'est dans ce contexte que **Mussolini** (ancien instituteur) fonde en 1919 les **Faisceaux de combat**, rassemblement hétéroclite qui réunit les mécontents de tous bords : nationalistes, anciens combattants, antiparlementaires, etc. Mais surtout il **exploite la peur du Rouge** que suscite les troubles révolutionnaires et il obtient ainsi le **soutien de la bourgeoisie**.

- Les fascistes organisés en formations paramilitaires les **squadristes** (habillés de **chemises noires**) s'en prennent violemment aux "Rouges" et se présentent comme des briseurs de grèves.

- En 1921, Mussolini transforme son mouvement en **Parti national fasciste (PNF)** et entend ainsi accéder au pouvoir. Il fait la démonstration de sa force contre les syndicats lors des grandes grèves d'août 1922, et en octobre il menace le régime d'une **Marche sur Rome** avec ses militants. Impuissant le roi Victor Emmanuel III nomme Mussolini **président du Conseil le 30 octobre 1922**.

- En apparence, de 1922 à 1925 Mussolini respecte d'abord les règles de la démocratie. En avril 1924 il remporte les élections législatives (65%), mais grâce à une campagne électorale musclée (exactions, fraudes) que dénonce le député socialiste **Matteotti** avant d'être assassiné.

Entre 1925 et 1926, Mussolini établit alors sa dictature* par les lois **fascistissimes*** qui suppriment les libertés et interdisent toute opposition :

- les opposants sont arrêtés, notamment les communistes
- les partis et syndicats sont dissous
- la presse censurée
- création d'une police politique : l'OVRA

b. Hitler et les nazis

- Le **Parti national-socialiste des travailleurs allemands (NSDAP) naît en 1920** de la réorganisation d'un groupuscule d'extrême droite par Adolf Hitler, qui lui donne un emblème, la croix gammée, une force paramilitaire : les Sections d'assaut (SA) et un programme ultranationaliste. Son **putsch manqué de Munich en 1923** (qui lui vaut neuf mois de prison pendant lesquels il rédige *Mein Kampf*), le convainc d'utiliser les voies légales pour parvenir au pouvoir.

- **C'est avec la crise économique des années 1930 que le mouvement nazi prend son essor.** Hitler rend responsable la République, la gauche et les juifs et il promet du travail aux 6 millions de chômeurs, et il se pose en rempart face au communisme.

En 1930, **107/577 députés nazis sont élus au Reichstag**, Hitler joue le jeu parlementaire en nouant des alliances avec la droite nationaliste, tout en confiant aux "Chemises brunes" (les SA) le soin de tenir la rue par la violence face aux socialistes et aux communistes.

- En 1932, **Hitler arrive en seconde position à l'élection présidentielle.** Aux élections de juillet, le NSDAP devient le **premier parti du Reichstag** avec 37% des voix. Rien ne semble s'opposer à son accession au pouvoir. **Le 30 janvier 1933, Hitler est nommé chancelier par le président Hindenburg.**

- En quelques mois, **Hitler met le pays au pas et établit sa dictature :**

- **Le 27 février, l'incendie du Reichstag** par un ex-communiste est l'occasion de les interdire. Des milliers de communistes sont arrêtés par et envoyés dans des camps. Les libertés fondamentales sont suspendues.
- **Le 23 mars, il obtient les pleins pouvoirs :**
 - il supprime les syndicats (mai)
 - un seul parti est autorisé : le NSDAP, qui sera purgé en **juin 1934** lors de la **NUIT DES LONGS COUTEAUX**. (+ de 1000 morts)

La dictature légale est instaurée, le 2 août, à la mort d'Hindenburg, il peut se proclamer Reichsführer, chef et guide de l'Etat et du peuple allemand.

Joseph Goebbels (1897-1945) expose avec cynisme la tactique des nazis pour abattre la République dans son journal Der Angriff (L'attaque).

«Nous allons au Reichstag pour utiliser à notre profit les armes de la démocratie. Nous devenons députés pour paralyser l'esprit de Weimar avec sa propre collaboration. Si la démocratie est assez stupide pour nous donner des cartes de transports gratuits et une indemnité parlementaire, c'est son affaire... Si nous arrivons lors des élections à placer 60 à 70 agitateurs de notre parti dans les différents parlements¹, l'État lui-même nous offrira les armes avec lesquelles nous le combattons... Mussolini aussi s'est fait élire au Parlement. [...] Il ne faut pas croire que nous avons découvert dans le parlementarisme notre chemin de Damas. Nous y venons en ennemis, comme le loup fait irruption dans la bergerie. »

Joseph Goebbels, *Der Angriff*, 30 avril 1928.

1. Il s'agit du Reichstag et de toutes les assemblées fédérales ou locales.

2. Staline et la confiscation du pouvoir

- La **mort de Lénine le 21 janvier 1924** pose le problème de sa succession. Staline, secrétaire général du PCUS, organise les funérailles et s'impose très vite comme l'héritier de la pensée de Lénine, malgré les consignes ou le testament politique de ce dernier le présentant comme brutal...

- Secrétaire du Parti Communiste, Staline manipule ses rivaux les uns contre les autres et **profite du débat idéologique sur la conduite de l'après révolution pour les écarter** :

- d'abord la "gauche" plus révolutionnaire de **Trotski** (chef de l'armée rouge) qui veut stopper la NEP lancée par Lénine et passer au socialisme (tout comme Kamenev, Zinoviev). Ils perdent leur fonction officielle et Trotski est même contraint à l'exil en 1929, il sera assassiné en 1940.
- puis en 1928, il se retourne contre la "droite" de **Boukharine** qui reste favorable à la NEP, il prône maintenant les idées de Trotski.

- À partir de 1928-29, Staline est **seul maître du Parti, mais aussi chef de l'État** puisqu'il est dirigé par le PCUS. Il engage alors l'URSS dans la **collectivisation des campagnes, l'industrialisation à marche forcée et la planification**.

3. Conclusion

Ainsi dans l'Entre-deux-guerres sont nés 3 régimes politiques basés sur la dictature d'un seul homme et de son parti.

Les purges en URSS au sein de la hiérarchie

Instances	Exécutés
Bureau politique	6 sur 14
Comité central	98 sur 139
Délégués du XVII ^e Congrès (1934)	1 108 sur 1966
Généraux de l'armée	14 sur 16
Officiers	39 000 sur 75 000
Membres de l'Union des écrivains	1 200 sur 1 760

II. Des états totalitaires

1. Un État partisan, un chef infaillible

- L'État passe sous la domination d'un parti unique, qui est aussi la source de l'administration (épurée évidemment). L'État totalitaire est aussi un État très centralisé.

- La clé de voûte de l'État est le chef, désigné comme *Duce*, *Führer* ou *Vojd*.

- Mussolini et Hitler disposent de l'intégralité des pouvoirs législatif et exécutif. Ils sont aussi chefs de l'armée, et tous les militaires, comme les fonctionnaires, leur doivent serment de fidélité.

Ils dirigent aussi leur parti. Même si Staline n'a pour fonction officielle que celle de Secrétaire général du Comité central du PCUS, il est le maître indiscuté de l'État soviétique.

- Les trois dictateurs ont mis en oeuvre ou laissé se développer autour de leur personne une propagande outrancière qui en fait des chefs infaillibles :

→ Mussolini est présenté aux Italiens comme un être d'exception, voire un surhomme.

→ Hitler incarne la nation allemande. Le salut « Heil Hitler » rappelle à tout moment le lien vital et quasi-religieux qui existe entre le Führer et son peuple.

→ Staline se veut le fils et l'expression des masses.

2. Des idéologies totalitaires : L'individu n'est rien, l'État est tout.

a. Le fascisme : l'idéologie de l'État

- Le fascisme nourrit la nostalgie de la grandeur passée de l'Italie.

- Il rejette la démocratie source de déclin et de division de la nation. Il considère que l'individu n'a que des devoirs envers l'État.

- Il veut un État tout-puissant, totalitaire, dirigé par un chef incontesté, seul moyen de défendre les intérêts d'une nation.

- Ultra-nationaliste et impérialiste, le fascisme fait l'apologie de la guerre et du droit du plus fort.

b. Le nazisme : l'idéologie de la race

- Antidémocratique, et anticomuniste comme le fascisme, le nazisme se distingue par son racisme, et identifie le peuple allemand à une race supérieure, la race aryenne.

- on défendra cette race par l'exclusion de toutes les autres qui "souillent" selon la terminologie nazie, le sang allemand : les juifs, les tziganes...

- Le nazisme a pour projet de regrouper toutes les populations de sang germanique (le pangermanisme) et de leur donner un espace vital (*lebensraum*) qui doit permettre à la race aryenne de subvenir à ses besoins.

- Un slogan « *Ein Volk, ein Reich, ein Führer* » (« Un seul peuple, un seul État, un seul chef ») résume toute l'idéologie nazie.

c. Le stalinisme : l'idéologie de la classe

- Staline entend remodeler l'URSS selon les principes de l'idéologie marxiste-léniniste qu'il a codifié lui-même. Il veut instaurer une société sans classe, pour cela l'Etat doit prendre en main la totalité des moyens de production du pays : l'industrie mais aussi l'agriculture. Il faut en finir avec le monde bourgeois.
- Toute opposition (comme les koulaks face à la **collectivisation des terres**) est interprétée comme une résistance à la marche en avant du prolétariat ouvrier. Ce qui justifie alors la **répression dans les campagnes et les déportations massives**.

3. Une économie mobilisée pour l'État

- Dans les 3 régimes, l'état entend organiser par la contrainte l'économie et la société :
 - **En Italie, le dirigisme s'accroît avec la crise de 1929 : vaste programme de travaux publics** (bonification des marais pontins) et **grandes batailles économiques** (bataille du blé...) sont lancées par le régime.
L'État crée alors l'Institut pour la Reconstruction Industrielle (**IRI**) qui contrôle les secteurs les plus importants de l'économie comme la sidérurgie, la construction navale... et sauve du naufrage de nombreuses entreprises. Il lance une **politique d'autarcie**, qui sera renforcée avec les sanctions économiques imposées contre l'Italie à la suite de son agression contre l'Éthiopie.
 - **En Allemagne**, l'intervention de l'État, sous forme de **grands travaux** (autoroutes, ponts, canaux ...) et de **commandes d'armement**, vise à **lutter contre le chômage**.
A partir de 1936, le second Plan de quatre ans prépare l'Allemagne à la guerre par un **réarmement à outrance** et par l'autarcie. Dès 1939, l'Allemagne est la 2^{ème} puissance industrielle mondiale.
 - **En URSS**, le socialisme **supprime la propriété privée** des moyens de production, **l'économie est totalement contrôlée par l'Etat** :
 - **collectivisation forcée des campagnes: création des sovkhoses et kolkhoses**
 - **planification de l'économie**
 - **une industrialisation massive**
- Dans les trois régimes la **grève est partout interdite**. Les États fascistes et nazis regroupent patrons et salariés dans des corporations. Le régime soviétique maintient les syndicats dans une dépendance totale à l'égard du Parti.

III. Une société totalitaire

1. une société encadrée

- **Rôle essentiel du Parti qui occupe tout l'espace de la vie publique** et qui encadre aussi les adultes, dans le parti lui-même et partout où il est implanté. (Il dirige de multiples organisations professionnelles, sportives, d'étudiants, de femmes. Il prend en charge les loisirs des travailleurs.)

- **L'encadrement et la formation idéologique de la jeunesse** figurent parmi les priorités absolues. Plus malléables, les enfants et les adolescents seront les futurs hommes nouveaux, programmés par l'idéologie. **L'École et l'Université deviennent des lieux d'endoctrinement.** Les organisations de jeunesse du Parti sont les seules autorisées. En 1936, l'adhésion y est obligatoire en Italie et en Allemagne :

→ **les jeunesses hitlériennes** à partir de 10 ans

→ **les balillas**, à partir de 6 ans en Italie

(Dans les deux cas, le sens de la communauté nationale ou raciale, l'esprit de sacrifice, le mépris du faible et l'obéissance absolue au chef figurent parmi les principes à inculquer.)

→ En URSS, les **Komsomols** ou jeunesses communistes, doivent former l'élite socialiste dévouée à Staline.

2. Une société soumise à la propagande

- **Le Parti s'assure le monopole de la parole et de la pensée politique grâce au contrôle centralisé de l'information.**

- Dans les trois régimes on met en place une **propagande de masse**, qui utilise aussi bien la désinformation que la manipulation, et **utilise tous les types de médias** : presse, affiches, mais aussi radio et cinéma.

Elle **simplifie toujours la doctrine en quelques slogans percutants répétés inlassablement**: *Le Duce a toujours raison ; Ein Volk, ein Reich, ein Führer ; La vie est devenue plus joyeuse grâce à Staline.*

- **organisation de grands rassemblements de foules**, simulacres de la puissance et de l'ordre et concrétisation de l'adhésion des masses au régime.

- Pour les États totalitaires, la **création littéraire et artistique participe à la réalisation du projet idéologique**, les artistes doivent mettre leurs talents au service du régime. En Allemagne et en URSS, plus encore qu'en Italie, la création est donc sévèrement contrôlée. Voir les **autodafés** à Berlin où l'on brûle publiquement les livres interdits.

3. Une société terrorisée

Dans les 3 régimes un énorme appareil policier terrorise les masses :

- En **Italie**, la police politique, l'**OVRA**, vient renforcer la milice fasciste dans la chasse aux opposants. Elle les arrête, les emprisonne, les exile dans les régions isolées du Sud de l'Italie. (les îles Lipari)

- En **Allemagne**, la voie à l'arbitraire s'ouvre **dès 1933** avec les violences des SA et les premiers camps de concentration pour les opposants (Dachau). Très vite, la police politique, la **Gestapo**, et les **SS** fanatiques de Himmler monopolisent la répression, ils arrêtent, torturent et exécutent. Dans une Allemagne officiellement raciste, ils mènent la persécution contre les Juifs. Boycottés quand ils sont commerçants, exclus de la fonction publique, de l'enseignement, des métiers de la culture, les **juifs sont rejetés de la nation allemande** par les **lois de Nuremberg en 1935**. En **novembre 1938**, au cours de la **Nuit de Cristal**, un gigantesque pogrom est déclenché contre eux dans tout le pays ; 20 000 sont arrêtés.

- En **URSS**, la **terreur de masse touche d'abord** les paysans qui résistent à la collectivisation des terres **de 1929 à 1934**, massacrés ou déportés par millions dans les **Goulags**. Puis à partir de 1934, c'est **toute la société soviétique qui est soumise à la surveillance et la répression de la police politique : le NKVD (futur KGB)**. Les épurations massives du Parti, les innombrables lois répressives régissant le monde du travail, la délation généralisée exposent tout Soviétique à la mort ou à la déportation vers des camps.

La **répression touchera des millions de personnes** et élimine tous les communistes qui s'opposent ou contestent lors de grands procès truqués. Ex : **Les grands procès de Moscou de 1936 à 1938** qui frappent les anciens compagnons de Lénine (Zinoviev, Kamenev, Boukharine...), mais aussi les hauts fonctionnaires du PCUS, les cadres économiques, scientifiques et militaires. *Le bilan de ces procès est accablant : la moitié du corps des officiers et la quasi-totalité du haut état-major de l'Armée rouge sont liquidés. En 1939, lorsque s'ouvre le 18^{ème} Congrès du PCUS, il ne compte que 37 survivants sur les 1827 délégués du Congrès précédent en 1934.*

4. Mais il existe quelques résistances à l'État totalitaire

- **économique et sociale comme en URSS**, la paysannerie réagit à la collectivisation brutale par de fréquentes explosions de violence. Le monde ouvrier tente de résister aux cadences infernales imposées par les objectifs démesurés de la planification. (Tandis qu'en Italie ou en Allemagne, le monde du travail, mis au pas et solidement encadré par les corporations résiste plus faiblement.)

- **morale et spirituelle** : en URSS, les paysannes résistent à l'athéisme en maintenant une pratique religieuse dans le cadre du foyer. En Italie, les catholiques dénoncent surtout la volonté du fascisme de s'approprier la jeunesse et, à partir de 1938, protestent contre la dérive raciste du régime. En Allemagne, la dénaturation du christianisme par le racisme hitlérien inquiète bon nombre des protestants. En 1937, la publication de l'encyclique Avec une anxiété brûlante, réfutant les principes nazis, réveille l'opposition catholique au 3e Reich.

- **à l'étranger où les oppositions trouvent refuge**. Mais des actions ponctuelles sont menées dans le pays même, malgré le verrouillage de l'espace public intérieur par le système policier. En Allemagne, quelques petits groupes clandestins isolés agissent de manière éphémère, comme L'Avant-garde rouge en 1934.